



LE GRAND TEMOIN

Alessandra Sublet

Alessandra Sublet
© photo: XXXXXXXXXXXXXXXXX

MON HISTOIRE D'AMOUR AVEC L'AVENUE MONTAIGNE

La star des ondes et du petit écran, Lyonnaise d'origine, fréquente l'Avenue depuis qu'elle s'est installée à Paris au début de sa carrière.

Votre premier souvenir Avenue Montaigne ?

C'est une découverte assez tardive, il y a une vingtaine d'années, quand j'ai commencé à habiter à Paris, puisque je viens de Lyon. Pour une jeune provinciale, c'était un endroit assez féérique, parfois déroutant. J'avais à l'époque une Twingo verte et je me souviens qu'un voiturier m'avait accueillie fraîchement, en me disant qu'il ne prenait pas ce genre de véhicule ! J'ai réussi à me garer, et je n'ai d'ailleurs conservé que des souvenirs magnifiques de cette époque, de promenades lors des fêtes de Noël par exemple, avec ses illuminations, sa décoration chic mais épurée. Je ne suis pas blasée, je repasse souvent !

Quels sont les lieux que vous y avez fréquentés ?

Un peu tous, à vrai dire, avec des souvenirs en quantité, des clubs sandwich du Plaza Athénée, jusqu'à la librairie d'Artcurial, l'une des plus belles de la capitale. Ayant travaillé à Europe 1 aussi bien qu'à RTL, j'allais forcément au café de l'Avenue, qui se situe entre les deux. Quand je n'avais pas encore de notoriété, j'étais assez timide, le lieu m'impressionnait – et sa clientèle. A mes débuts, il y a presque vingt ans quand j'étais chroniqueuse chez TF1, le magazine Lyon People avait fait un sujet sur moi. Trois amies de longue date – je les connais depuis la primaire et nous nous voyons toujours – m'avaient rejointe à Paris. On avait fait une photo ensemble à l'Avenue. Un souvenir émouvant. Aujourd'hui, j'apprécie d'y aller aux heures creuses, de voir passer du monde – je suis très curieuse !

Votre travail vous a fait connaître l'Avenue à une heure où elle est peu fréquentée !

Effectivement, quand je faisais la matinale sur RTL2, j'arrivais à 4h30 du matin ! Une heure et demie plus tard, je descendais et Bernard, au restaurant Savy, juste en face, me servait les meilleurs croissants ! C'était à la bonne franquette, cela me rappelait Lyon où nous avons cette tradition du bistrot où l'on se sent comme en famille...

MY LOVE AFFAIR WITH THE AVENUE MONTAIGNE

Star of French radio and television, Alessandra Sublet, Lyonnaise by birth, has frequented the Avenue since she moved to Paris at the beginning of her career.

What is your first memory of the Avenue Montaigne ?

I discovered it relatively late, about twenty years ago, when I took up residence in Paris, since I come from Lyon. For a young girl from the provinces, it's a magical place, if occasionally a little intimidating. I had a green Twingo at the time and I remember the rather cold reception of a parking valet who told me he didn't deal with my category of car ! I managed to park the car myself, and, despite this, I have only the most magnificent memories of this period, such as strolls along the Avenue during the Christmas season, with all its festive illuminations and decorations, so chic and refined. I'm not at all blasée. I still come here often !

What are some of the places you enjoy visiting ?

Actually, a little of everything here, with so many memories, from the club sandwiches at the Plaza Athénée, to the bookstore of the Artcurial auction house, one of the most beautiful in the capital. Having worked for Europe 1 and RTL, both nearby, I naturally frequented the Café de l'Avenue, located between these two radio stations. Before I became a little known here, I was timid, and found the place and its clientele awe-inspiring. Back then, nearly 20 years ago, when I was a commentator for TF1, the magazine Lyon People did an article about me. Three very old friends whom I'd known since grade school and were still very close – came to Paris to see me. We took a picture together on the Avenue. A touching souvenir. Today, I enjoy going there on off hours, just to watch the world go by – I'm very curious !

Because of your work, you are often on the Avenue during the hours when it is the least frequented !

Yes, absolutely. When I manned the morning show of RTL2, I arrived at 4:30 AM ! An hour and a half later, I'd go down to the restaurant Savy just across the street, where Bernard served me the best croissants ! It was a good simple place that reminded me of Lyon where we have a tradition of bistros that make you feel like part of the family.

La musique était-elle importante pour vous ?

A l'époque de «C à vous», j'allais beaucoup au Théâtre des Champs-Élysées – peu de gens savent en réalité que c'est un temple de la musique plus que de la scène. Je me souviens notamment d'un concert avec Beatrice Rana, cette extraordinaire interprète au piano, qui m'avait électrisé. Il est vrai que j'ai baigné dans une culture musicale assez solide : j'ai fait une section sport études en danse et ma mère aurait rêvé d'être cantatrice ! On écoutait donc beaucoup de musique classique à la maison.

L'Avenue Montaigne est la quintessence du style français. Mais n'aurait-elle pas aussi un petit côté américain ?

Certainement du côté de la Maison blanche, que j'ai fréquentée lors de soirées. La vue y est magnifique et monter par l'ascenseur pour arriver au rooftop a une vraie dimension new-yorkaise ! J'ai moi-même habité près de deux ans à New York. Vous savez que l'Avenue Montaigne est jumelée avec Madison Avenue. Quand on disait aux commerçants de Madison qu'on était français, ils nous citaient l'Avenue Montaigne comme leur lieu de shopping préféré à Paris.

Y a-t-il des événements que vous appréciez particulièrement ?

Les Vendanges valent vraiment la peine d'être vues pour la décoration, l'ambiance. Mais septembre est un mois très chargé au niveau radiophonique et télévisuelle et j'ai donc peu l'occasion d'y être. En revanche, je connais bien un autre événement important de l'Avenue, la fête des catherinettes. Pour une raison simple : j'y ai moi-même participé grâce à une amie qui travaillait dans une boutique de l'Avenue !

C'était à l'époque où je démarrais ma matinale sur Canal +, je portais un chapeau qui était un véritable jardin botanique ! Mais je n'ai pas gagné...

Faites-vous souvent des emplettes dans les maisons de mode ?

Je ne suis pas Mme Shopping, j'ai la chance d'avoir une styliste et de bénéficier de prêts d'habits dans le cadre des émissions. Mais je dois tout de même vous confier une anecdote : quand la production m'a annoncé que j'avais été retenue pour «C à vous» – et il y avait à l'époque de célèbres animateurs face à moi comme Stéphane Bern et Guillaume Durand -, dès le lendemain j'ai couru chez Chanel. Je me suis achetée la veste blazer qui sort chaque année en édition limitée, redessinée par Karl Lagerfeld. C'est un très joli cadeau pour une femme mais j'étais fière de me l'offrir moi-même, je le voyais comme un aboutissement. Ma fille la mettra plus tard...

L'Avenue Montaigne incarne le luxe mais a conservé une dimension humaine...

J'aime parler avec les gens qui connaissent l'histoire des lieux. Je me souviens de discussions avec les ouvreuses du théâtre des Champs-Élysées qui me racontaient les décors ou avec une vendeuse de chez Dior, qui était là depuis des décennies, qui avait la fierté de la maison et qui aurait voulu que sa fille prenne sa suite ! L'Avenue Montaigne, c'est en effet le grand luxe à la française mais c'est aussi une foule d'histoires personnelles !

Is music important to you ?

During the period when I presented «C à Vous», I was often at the theater of the Champs-Élysées. Not that many people realize that, in reality, it is more a temple to music than to the stage. I particularly remember a concert by Beatrice Rana, an extraordinary pianist, whose performance absolutely electrified me. It's true that I was immersed in my youth in a solid musical culture: I studied dance in a sports curriculum and my mother dreamed of my becoming a singer. So, we listened to a lot of classical music at home.

The Avenue Montaigne is the essence of French style. But doesn't it also have a hint of an American accent ?

Certainly, particularly at the Maison Blanche, where I have spent many festive evenings. The view is magnificent and taking the elevator up to the rooftop gives it a true New York feeling! I lived in New York for nearly two years. You know that the Avenue Montaigne is a sister avenue to Madison Avenue. When you tell the shopkeepers of Madison that you're French, they'll tell you that the Avenue Montaigne is their favorite place for shopping in Paris.

What are the events that you particularly enjoy here ?

Les Vendanges – the Harvest Festival – is particularly worth visiting for its decorations and the ambiance. But September is a month so filled with radio and television activity that I never have the chance to attend. On the other hand, I know another important event of the Avenue, the «fete des Catherinettes», for a very simple reason: I participated in this event thanks to a friend who worked in one of the boutiques on the Avenue !

It was during the time when I presented the morning edition of Canal +. I wore a hat that was a true botanical garden! But, alas, I didn't win...

Do you often go shopping in the fashion houses of the Avenue ?

I'm not Madame Shopping. I'm lucky to have a stylist and to be able to wear clothing loaned to us for my television presentations. But I have a little anecdote to confide : when the production team announced that I had been chosen to present «C à vous» – I knew I would be hosting famous names such as Stéphane Bern and Guillaume Durand. I ran out the next day to Chanel and bought a blazer that was created each year in a limited edition, re-designed by Karl Lagerfeld. It's a lovely gift to offer to any lady, but I was particularly proud to be able to give it to myself, as a milestone, of sorts, proof that I had arrived. My daughter will be able to wear it one day...

The Avenue Montaigne is the symbol of luxury, but it also retains a human dimension...

I love talking to people who know the history of the place. I remember discussions with one of the ushers at the theater of the Champs-Élysées who talked about the stage sets, or with a saleswoman at Dior who had been there for decades, who was so proud of this fashion house, and who hoped that her daughter would follow in her footsteps. The Avenue Montaigne is, certainly, the epitome of luxury in the French style, but it is also a host of personal stories !

